

Entrevue

Julie Duguay: la vie sur des échasses

Julie Duguay a la passion de la danse collée au corps. Cette artiste qui se balade sur des échasses, aimant le risque et la performance de rue, s'est donné comme mission de faire connaître la danse contemporaine au grand public.



Sylvie Mousseau

sylvie.mousseau@acadienouvelle.com

Julie Duguay, qui a fait des études en danse à Toronto, s'est intéressée aux arts du cirque par la suite, en rencontrant des amis à Montréal. Elle a tout essayé: la jonglerie, l'art du clown, l'acrobatie, pour enfin découvrir les échasses. Un monde de possibilités s'ouvrait alors à elle.

«Je ne me dis pas artiste de cirque, je me dis plutôt danseuse qui travaille dans le milieu du cirque», a déclaré l'artiste native de Beresford qui partage sa vie entre Montréal et l'Acadie. Cet été, elle continue de multiplier les projets.

Les échasses l'ont menée jusqu'au Cirque du Soleil. Après avoir joué dans *Les chemins invisibles* à Québec, Julie Duguay se produira à nouveau dans une œuvre du Cirque du Soleil qui sera créée sur mesure pour Charlottetown, du 30 juin au 4 juillet, et qui sera présentée pendant trois ans. On dit de ce spectacle qu'il est inspiré d'abord et avant tout du lieu, des gens et de l'histoire. Montée sur des échasses de quatre pieds, elle incarnera un genre de poupée de porcelaine.

«Tout ce que je sais c'est que mon personnage est très féminin et sensuel. Je vais avoir un rôle de lien entre les numéros», souligne l'artiste qui au moment de l'entrevue, n'avait pas encore commencé les répétitions.

La danse et les échasses

L'Acadie NOUVELLE a rencontré Julie Duguay à la salle Empress à Moncton, où elle travaille avec les 14 échassiers en herbe qui ont été sélectionnés pour les cérémonies d'ouverture et de clôture du Mondial junior d'athlétisme. Pour elle, les échasses constituent une façon de rendre la danse plus accessible. Elle en a fait son cheval de bataille.

«Au Nouveau-Brunswick, c'est difficile d'apporter la danse aux gens. En intégrant des éléments théâtraux et les échasses dans la danse, ça attire l'attention. Je me dis



L'Acadie NOUVELLE: Sylvie Mousseau

Grâce à sa passion pour la danse et les échasses, Julie Duguay, de Beresford, crée des personnages plus grands que nature, au sens propre comme au sens figuré.

«En intégrant des éléments théâtraux et les échasses dans la danse, ça attire l'attention. Je me dis qu'après, les gens auront envie d'aller voir de la danse en salle.»

- Julie Duguay

qu'après, les gens auront envie d'aller voir de la danse en salle», explique l'artiste de 26 ans qui a décidé de vivre de sa passion.

Sa plus récente création *Mez'elles* qu'elle a montée, entre autres, en collaboration avec la comédienne Lou Poirier, l'été dernier dans le cadre du Congrès mondial acadien, continue d'évoluer. *Mez'elles* est le projet qui lui tient le plus à cœur en ce moment. Cette création réunit quatre personnages qui sont présentés sous différentes formes, soit sur des échasses, soit performance de rue ou sur une scène. Elle présentera la version en salle qui allie danse théâtrale et acrobatique au Festival de danse en Atlantique, le 19 juin. Elle sera aussi à

l'Estival du Théâtre populaire d'Acadie à Caraquet.

La chorégraphie a été imaginée sur une musique électronique, urbaine et contemporaine. Julie Duguay s'est inspirée des couleurs du drapeau de l'Acadie pour créer cette oeuvre. Les personnages sont habillés de rouge, de bleu et de blanc. Le personnage de l'étoile jaune symbolise la vedette.

«Ce sont toutes des femmes parfaites, mais à l'intérieur, il y a quelque chose qui manque. C'est une espèce de caricature très exagérée illustrant où est rendue la femme aujourd'hui», indique Julie Duguay, confiant que ce spectacle constitue son plus grand défi parce qu'il s'agit de sa propre création.

Si Julie Duguay veut développer la danse en Acadie, c'est qu'elle déplore le fait que les jeunes qui veulent poursuivre une carrière professionnelle doivent s'exiler. Il n'y a pas d'école de danse professionnelle en Acadie.

«On est obligé de partir. Les lieux de diffusion de la danse professionnelle sont rares. Même quand les diffuseurs achètent de la danse, c'est très difficile de vendre des billets», déplore-t-elle.

Julie Duguay applaudit l'initiative du Festival de danse en Atlantique.

«La première chose à faire est de réunir les gens qui travaillent en danse ensemble pour discuter de la situation», ajoute-t-elle.

Le Festival de danse en Atlantique se tient du 16 au 20 juin.

Bientôt la fête des Pères!



**Librairie
Pélagie**

Caraquet Tél. : 726-9777 pelagie2@nb.aibn.com
Shippagan Tél. : 336-9777 pelagie@nbnet.nb.ca
1 888 Pélagie (735-2443)



Livre d'or
Harley Davidson

29,95 \$



Les 1001 jours qui ont
changé le monde
Trécaré

34,95 \$



Papa pure laine
Martin Larocque
Bagnole

19,95 \$



Prix des libraires 2010
Vendetta
Sonatine

34,95 \$



Barbecue
Coup de Pouce
Transcontinental

32,95 \$